



La fonction Biomonitoring dans le Parc National de Taï



Un système de Biomonitoring complet et systématique



Agelastes meleagris

Pintade à poitrine blanche

Espèce endémique en voie de disparition

D'une superficie d'environ 537 000 hectares, le Parc National de Taï (PNT) représente plus de la moitié de la superficie totale des zones forestières ouest africaine placées sous le statut de haute protection. Il est le dernier et le plus grand bloc intact de forêt ombrophile primaire d'Afrique de l'ouest.

Ses richesses floristique et faunique lui ont conféré son classement comme :

- Réserve de biosphère en 1978
- Patrimoine mondial en 1982

D'où l'importance de sa conservation durable pour la Côte d'Ivoire et la Communauté internationale.

Intérêt du biomonitoring

Le biomonitoring permet de :

- Suivre l'évolution des populations animales et de leur habitat ainsi que des pressions anthropiques sur le parc
- Disposer de données sur les principales espèces animales et végétales
- Établir un programme de suivi vétérinaire des espèces clés
- Évaluer l'impact des différentes activités de conservation du parc
- Orienter la prise de décision de gestion du parc

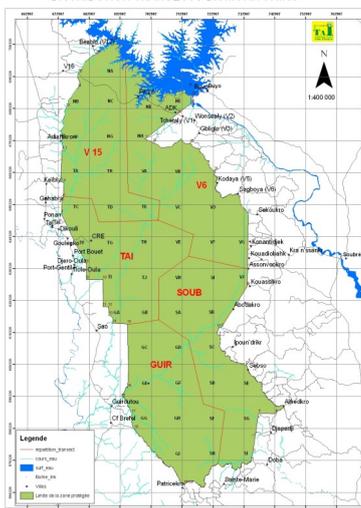
Les stratégies du biomonitoring

Un suivi régulier permet d'apprécier rapidement l'augmentation des menaces pour la conservation des écosystèmes et de prendre immédiatement toutes les mesures nécessaires pour contrer celles-ci, c'est pourquoi, la stratégie du suivi 'écologique repose sur :

- la connaissance de la diversité biologique par le relevé sur transects et l'analyse régulière des données;
- la maîtrise de la dynamique de la faune, de la flore et leur valorisation.

Grâce aux connaissances fournies par le suivi écologique, l'efficacité de la surveillance est améliorée par un meilleur suivi des menaces dans le temps et dans l'espace. Ces connaissances permettent de mieux cibler les aménagements et de renforcer les capacités techniques de tous les acteurs

DISTRIBUTION TRANSECTS BIOMONITORING



Une gestion transparente et crédible

L'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) a résolument pris l'option de s'inscrire dans la Gouvernance environnementale avec des outils modernes de gestion de manière à garantir la durabilité des mécanismes de financement pour la pérennité de la préservation du système global « Parc National de Taï »

Le renforcement de la transparence à travers le développe-

ment des systèmes de gestion analytique et des processus de suivi évaluation assurent la crédibilité et le leadership de qualité des gestionnaires du parc.

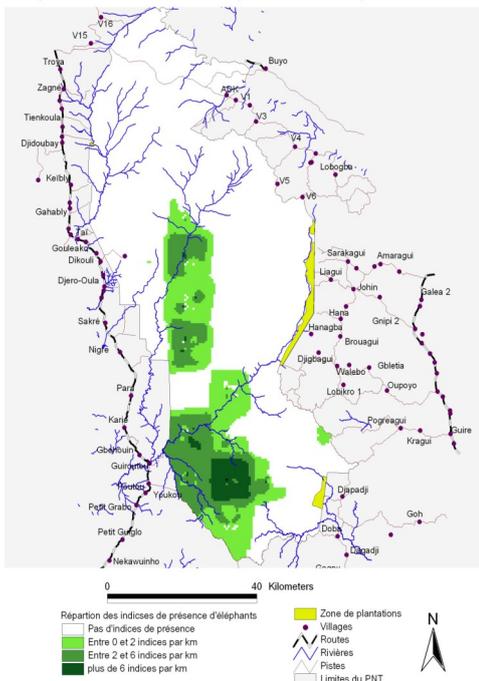
La promotion du parc, le développement d'un label de qualité du parc et le développement de partenariat avec les acteurs privés autour du parc constituent les enjeux des cinq prochaines années.

De même, le renforcement des capacités du personnel et de leur motivation, la qualité de la communication interne et externe, la recherche des financements additionnels mobilisent dès à présent l'énergie de la Direction Générale de l'OIPR et de la direction du parc appuyées par leurs partenaires actuels (KFW, GTZ, WWF WCF...) et attendus.

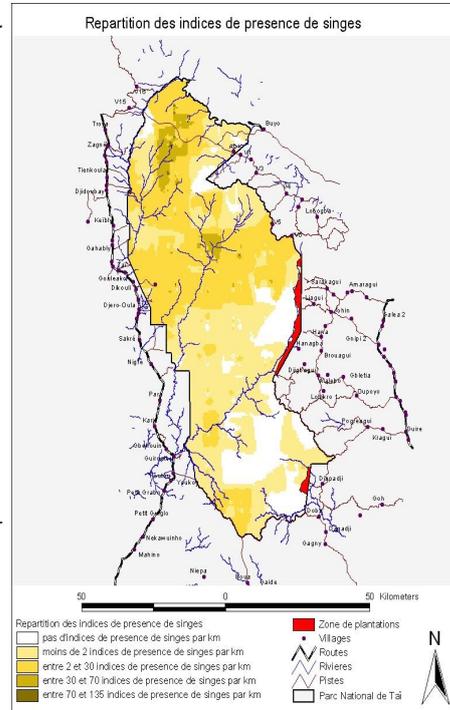
Le Biomonitoring au Parc National de Taï

Les principales activités

Répartition des indices de présence d'éléphants au PNT

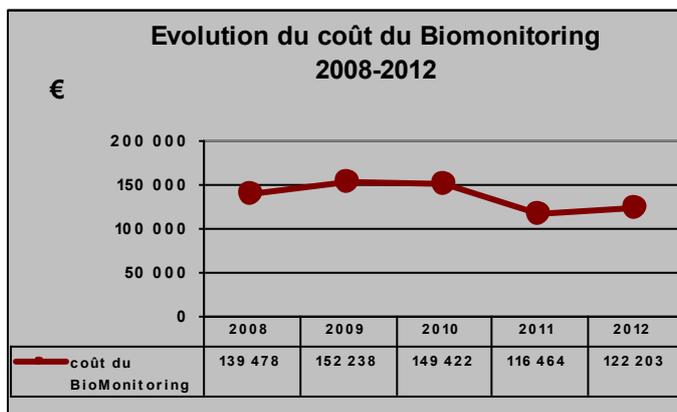


- Collecter les données représentatives pour le Biomonitoring
- Mettre à jour la base de données
- Analyser et interpréter les données
- Renforcer les capacités des équipes (écologues villageois, personnel de l'OIPR) : formations et équipements
- Développer le SIG comme outil de prise de décision
- Exécuter des études spécifiques sur des espèces ciblées
- Créer une plate forme d'information des partenaires locaux, nationaux et internationaux (forum, ateliers, site web..)
- Faire l'état des lieux par un inventaire floristique et faunique
- Diffuser les résultats du bio monitoring



Le biomonitoring pour une meilleure valorisation du Parc National de Taï

Coût global du biomonitoring

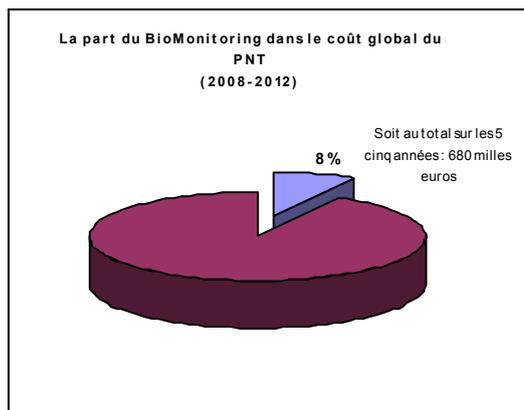


L'inventaire de la faune est une urgence avec un coût estimatif de plus de 66 millions F CFA (plus de 100 000 euros.)

Le coût global du Biomonitoring sur les cinq années s'élève à 446 millions F CFA soit 680 000 euros.

Le coût des activités de biomonitoring représente 325 millions de F CFA soit environ 500 000 euros.

Ces différents coûts liés au Biomonitoring ont été optimisés par l'utilisation de la main d'œuvre locale expérimentée et bénéficiant d'une formation continue.



Besoin de Partenariat

Ces deux axes stratégiques exigent pour leur mise en œuvre, un vrai partenariat avec les centres de recherche et les universités, la formation du personnel et des écologues villageois, la disponibilité du matériel technique et biologique et la maîtrise de méthode d'analyse pertinente

Les activités de Biomonitoring soutenues principalement par le WWF et la WCF, mérite la garantie d'un financement durable pour une meilleure connaissance du parc.